



De la "Viêtcommunication" comme processus d'insertion et de communication vietnamiens

Sandrine Basilico

► **To cite this version:**

Sandrine Basilico. De la "Viêtcommunication" comme processus d'insertion et de communication vietnamiens. Quaderni, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2002. <sic_00000073>

HAL Id: sic_00000073

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000073

Submitted on 19 Jun 2002

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DE LA « VIÛTCOMMUNICATION » COMME PROCESSUS D'INSERTION ET DE COMMUNICATION VIÛTAMIENS

Introduction

Cette note aspire à vous présenter le concept que nous avons développé dans notre étude doctorale soutenue le 17 mars 2001 : la « Viêtcommunication » en tant que processus d'insertion des ethnies Thai et Muong dans l'Etat-Nation vietnamien en développement, plus principalement au travers de l'étude des modifications de leur habitation, tant au niveau structurel qu'architectural. C'est-à-dire à travers l'étude des objets échangés, essentiellement occidentaux, que l'on retrouve désormais au sein des habitations des ethnies minoritaires (appelées aussi « montagnards »).

Ce concept nouveau cherche à examiner à la fois la manière et le contenu de la communication entre minorités et majorité à travers l'habitation et ses changements.

Formé des mots « viêt » et « communication », il introduit un aspect dynamique, complexe aussi, puisque s'étagant à tous les stades de la société (culture, économie, politique). En effet, l'introduction de la notion de communication tend à laisser supposer que l'institutionnalisation du comportement des minorités ne s'exerce pas dans le vide, mais dans un complexe social donné, donc systémique. Ce complexe social, c'est le modèle viêt. Ce qui induit la notion de « Viêtcommunication ». Par ce concept nous entendons des changements plus ou moins radicaux au sein des ethnies minoritaires, mais aussi au sein de la majorité qui se voit « enrichie » d'un ou de plusieurs nouveaux groupes, dont la structure était au départ fort différente.

Enfin, le concept amène une notion rarement utilisée dans l'anthropologie de la communication sociale (ou des échanges) puisqu'il pose le problème *de l'accès des montagnards à une nouvelle donne humaine et culturelle dans la constitution de l'Etat-Nation vietnamien par le truchement des échanges*, ces échanges ayant désormais lieu dans le cadre d'une modernisation, par l'intermédiaire de produits modernes ou occidentalisés que l'on retrouve, pour la plupart, au sein de l'habitation. Celle-ci constitue notre axe de recherche privilégié, exprimant l'espace humain des changements qui s'opèrent par la Viêtcommunication.

La Viêtcommunication. Présentation

La Viêtcommunication est *un processus en vue d'une assimilation qui se fonde sur le rapport entre la montagne et la plaine*, la plaine étant le modèle de développement vers lequel tend le montagnard. En cela :

- ◊ C'est un processus typiquement vietnamien d'intégration.
- ◊ Ce processus ébranle les cultures des minorités là où elles sont ductiles -leurs congères- et par voie de conséquence, remet en question leurs systèmes.
- ◊ Il s'effectue par plusieurs biais : l'un passe par le contrôle du Parti, qui s'efforce de mettre en place toute une série de politiques (hygiène, économique, éducative et culturelle) depuis les

années 1970. Dans ce cas, l'intégration des ethnies minoritaires à l'Etat-Nation vietnamien a une portée idéologique ; l'autre, qui s'insinue depuis 1986 et l'ouverture du pays à l'économie de marché, grâce à toute une série d'échanges et l'apparition d'objets occidentalisés qui vont modifier le genre de vie des ethnies et s'attaquer de manière beaucoup plus rapide et efficace à certaines congères (costume, habitation, etc.). L'intégration se fait alors par un second biais échappant dans une large mesure au Parti-Etat. C'est une intégration par l'économie.

◆ Enfin, c'est un processus dans lequel les écarts perdurent. Autrement dit, le modèle de référence Viêt, est un modèle déjà dépassé dès l'instant où les vietnamiens des plaines et des villes, à leur tour, s'alignent sur un modèle en perpétuelle évolution, le « modèle occidental » aux contours des plus larges.

Un concept né de l'interdisciplinarité

L'interdisciplinarité caractérise notre travail qui mêle et entrecroise anthropologie des échanges (ou de la communication sociale), ethnologie, communication, sociologie, histoire et économie dans le souci de tendre vers l'appréhension de la complexité du réel selon la démarche propre à Edgar Morin.

a. Nous avons tout d'abord procédé à une réflexion théorique opératoire afin d'inscrire notre recherche dans un cadre précis : théorie de Sorokin concernant les congères et systèmes qui permet de modéliser les différents éléments d'une culture ; codes et patterns d'Edgar Morin qui mettent en évidence la notion d'interactivité ; communication sociale et interculturelle développée par Sfez sur laquelle nous nous sommes appuyé pour former notre concept de Viêtcommunication ; études de Baudrillard concernant les processus par lesquels les gens entrent en relation avec les objets et la systématique des conduites et des relations humaines qui en résulte.

b. La démarche est ensuite de l'ordre de l'essai d'anthropologie géo-historique présentant les différentes ethnies étudiées (Viêt, Thaï et Muong, ces deux dernières ayant été choisies parce qu'elles vivent aux côtés de nombreuses autres minorités).

Comment effectivement étudier les changements survenus sans une connaissance approfondie de ces minorités ? Mythes, cultures et coutumes, langue, costume, alimentation, organisation sociale et bien sûr habitation sont les éléments d'étude inhérents à toute démarche ethnologique permettant de mettre en relief la spécificité de chaque minorité.

Le problème se pose ensuite sous un angle historique. Car, si minorités et majorité ont toujours échangé, l'intégration ne s'est pas faite. Connaître les modalités de ces échanges constituait la première étape de notre travail en vue d'éclairer les politiques coloniales puis socialistes qui, pour mieux profiter de la situation géographique stratégique des minorités ethniques, ont laissé une autonomie certaine à ces dernières.

c. Puis, elle s'apparente à un essai d'anthropologie du développement (concept de Viêtcommunication), nécessaire prise en compte de la politique économique du pays.

A partir de 1986, le Viêt-Nam connaît indubitablement un changement de cap politique avec la mise en place du « doi moi » (littéralement « renouveau économique »). En 1989, c'est le passage du politique à l'économique.

Pour le Nord du pays et la région qui nous intéresse, les effets seront plus tardifs : 1992, mais surtout 1995 et les années suivantes. C'est à cette dernière date qu'a lieu notre premier voyage au Viêt-Nam et notre première enquête sur le terrain basée sur « l'observation participante » bien connue des ethnologues. A partir d'un premier constat, nous avons établi un questionnaire qui nous a servi de guide d'entretien lors de notre second terrain de 1997, soit deux ans après, deux années durant lesquelles les changements opérés nous ont semblé, sinon déterminants, du moins marqués par une certaine orientation : la tendance des ethnies à s'emboîter -selon le terme de Lévi-Strauss- dans l'Etat-Nation-Parti, par le truchement d'une insertion dans une économie de marché passant, entre autres, par la possession d'objets occidentalisés et de moyens de communication.

Conclusion. Un concept aux perspectives contemporaines

Ce travail met en relief la nécessité de prendre en compte les minorités dans le cours du processus prioritaire de développement économique mais aussi d'éducation, en vue de stabiliser la société vietnamienne qui subit une profonde transformation socio-économique.

Pour en terminer avec la Viêtcommunication, les principaux problèmes sont les suivants : le retard des minorités par rapport à la majorité et une relative pauvreté. Le développement plus conséquent des communications pourrait en partie améliorer les choses. Seule leur semble ouverte la voie du tourisme. Pour les Viêt et les minorités, les conséquences de ce développement sont la modernisation et la normalisation, dans le cadre officiel de l'économie de marché socialiste, en relation obligée avec l'Occident.

Le corollaire moderne de la Viêtcommunication, l'inclusion idéologique des minorités dans le nouveau système de « réformes et d'ouverture », d'économie de marché, accélère inévitablement un processus d'acculturation. L'ouverture et les réformes protègent les minorités, mais il faudrait comparer discours étatique et résultats. En réalité, la publicité officielle est bruyante et parfois peu efficace car dans un monde en transformation, à l'écoute (directe ou indirecte) des médias internationaux, on est moins intéressé par la signification des slogans vietnamiens ou post-modernes que par la publicité de type capitaliste. En dehors du fait qu'il s'agit de réformes économiques, pouvons-nous expliquer clairement le sens et l'orientation politique non-communiste de ces réformes socialistes actuelles ?

Il faut garder un jugement nuancé quant à l'avenir de la plupart des minorités qui, comme les Thaï et les Muong, sont soumises, à des degrés divers, d'une part à la pression de l'intégration, d'autre part à la modernisation. Viêt comme minorités sont-ils voués, à plus ou moins longue échéance, à un tout autre processus d'intégration, bien connu celui-là : la globalisation des modèles ?

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Ouvrages conceptuels (Communication, Nation, Culture et Civilisation, Mythologie)

- ✓ Basilico Sandrine, « La Viêtcommunication » ou le processus d'insertion des ethnies Thaï et Muong dans l'Etat-Nation vietnamien en développement, Thèse de doctorat d'anthropologie, Université de Nice Sophia-Antipolis, mars 2001.
- ✓ Baudrillard Jean, La Société de consommation, Paris, Folio Essais, 1991.
- ✓ Baudrillard Jean, Le système des objets, Paris, Folio Essais, 1991.
- ✓ Braudel Fernand, Grammaire des civilisations, Paris, Flammarion, 1987.
- ✓ Breton Roland, Les ethnies, Paris, Seuil, 1992.
- ✓ Chevalier Jean- Gheerbrant Alain, Dictionnaire des symboles, Paris, Robert Lafont, 1992.
- ✓ Condominas Georges, L'espace social. A propos de l'Asie du Sud-Est, Paris, Flammarion, 1980.
- ✓ Eliade Mircea, Aspects du mythe, Paris, Folio, 1988.
- ✓ Eliade Mircea, histoire des croyances et des idées religieuses, Paris, Payot, 1980 (2 vol).
- ✓ Hall Edward T., La dimension cachée, Paris, Seuil, 1987.
- ✓ Hall Edward T., Le langage silencieux, Paris, Seuil, 1986.
- ✓ Mauss Marcel, « La Nation » *in* Année sociologique, troisième série, Paris, 1953-1954.
- ✓ Morin Edgar, La méthode 1 - La nature de la nature, Paris, Point Seuil, 1977.
- ✓ Morin Edgar, La méthode 2- La vie de la vie, Paris, Point Seuil, 1980.
- ✓ Morin Edgar, La méthode 4 – Les idées, Paris, Point Seuil, 1983.
- ✓ Morin Edgar, Introduction à la pensée complexe, Paris, ESF, 1991.
- ✓ Poirier Jean, « Essai de mise en situation historique et culturelle des faits de communication » *in* Revue européenne des Sciences sociales, tome XXXVI, 1998, n°111, pp.61-68.
- ✓ Renan E. Qu'est-ce qu'une Nation ?, Paris, 1882.
- ✓ Sfez Lucien, La communication, Paris, PUF, 1992.
- ✓ Sfez Lucien, Dictionnaire critique de la communication, Paris, PUF, 1993, (2 vol.).
- ✓ Winkin Yves, Anthropologie de la communication, De Boeck Université, 1996.
- ✓ Winkin Yves, La nouvelle communication, Paris, Seuil, 1980.

Ouvrages de référence sur le Viêt-Nam

- ✓ Bezacier Louis, L'art vietnamien, Paris, Union Française, 1955.
- ✓ Gourou Pierre, Les paysans du delta tonkinois, Paris, Mouton et Lahaye, 1936.
- ✓ Houtart François, Sociologie d'une commune vietnamienne : participation sociale, modèles culturels, CRSR, Université catholique de Louvain La Neuve, 1981.
- ✓ Huard Pierre-Durand Maurice, Connaissance du Viêt Nam, Hanoi, EFEO, 1954.
- ✓ Leroi Gourhan André-Poirier Jean, Ethnologie de l'Union Française, Paris, PUF, 1953.
- ✓ Robequain Charles, Le Than Hoa, Thèse de doctorat, Université de Grenoble, Editions G Van Oest, Paris et Bruxelles, 1929 (2 vol).

Ouvrages économiques

- ✓ Féray Pierre-Richard, Le Viêt-Nam, Paris, PUF, 1996 (4^e édition remise à jour).
- ✓ Frost Franck, Vietnam's foreign relations. Dynamics of change, Singapore, Pacific Strategic papers, Institute of Southeast Asian studies, 1995.
- ✓ Houtart François, Le Viêt Nam, orientations économiques et relevé politique, CETRI, Bruxelles, 1990.
- ✓ Le Thanh Khoi, Socialisme et développement au Viêt Nam, Paris, PUF, 1985.
- ✓ Nguyen Khac Vien, Expériences vietnamiennes, Paris, éditions sociales, 1970.
- ✓ Pomonti Jean-Claude- Tertrais Hugues, Viêt Nam : communistes et dragons, Paris, le Monde éditions, 1994.
- ✓ Vienne Marie-Sybille de, L'économie du Viêt Nam (1955-95). Bilan et perspectives, Paris, CHEAM, 1994.

Ouvrages concernant l'habitation au Viêt-Nam (majorité/minorités)

- ✓ Beausoleil J, Villages et villageois au Tonkin, Paris, Khan, 1986.
- ✓ Guillot Pierre, « Le village vietnamien » in *Langues O'*, Liège, Institut Nationale des Langues Orientales, septembre 1987.
- ✓ Marquet Jean, Du village à la Cité : mœurs annamites, Paris, Delalain, 1930.
- ✓ Marquet Jean, De la rizière à la montagne, Paris, Delalain, 1927.
- ✓ Nguyen Xuan Linh, Habitation et famille au Viêt Nam, Thèse de doctorat, Université de Paris VIII, 1969.

Ouvrages concernant les minorités

- ✓ Abadie Maurice, Les races du haut Tonkin, Paris, société d'éditions géographiques, 1924.
- Collectif, Montagnards des pays d'Indochine, Paris, Sèpia, 1995.
- ✓ Collectif, Vietnam images of 54 ethnic groups, Vietnam New Agency, Ethnic Culture Publishing House, Hanoï, 1996.
- ✓ Collectif, Les minorités ethniques du nord Viêt Nam, Edition des sciences sociales, Hanoï, 1978.
- ✓ Collectif, Recueil de contes des minorités ethniques au Viêt Nam, Tome 1, Institut des sciences sociales de Ho Chi Minh Ville, 1987.
- ✓ Cuisinier Jeanne, Les Muong, Paris, Institut d'ethnologie, 1948.
- ✓ Dang Nghiem Van, Les ethnies minoritaires du Viêt Nam, Editions en langues étrangères, Hanoï, 1986.
- ✓ Diguët Edouard, Les montagnards du Tonkin, Paris, Chalamell, 1908.
- ✓ Huy Cai, Les traits communs et particuliers dans la culture des minorités ethniques, Hanoï, the Gioi, 1972.
- ✓ Nguyen Tu Chi, La cosmologie Muong, Paris, L'Harmattan, 1997.
- ✓ Nguyen Van Huy, Les politiques d'intégration des montagnards des hauts plateaux du centre du Viêt Nam (des origines à 1958), Thèse de Doctorat, Université de Paris VII, 1997.
- ✓ Rambo A.Terry, Development trend's in Vietnam's northern mountain region, Center for natural resources and environment studies, Hanoï, Vietnam National University, National Political Publishing House, 1997.
- ✓ Roville Gérard-Zimbardo Xavier, Viêt Nam, au pays des routes contraires, Paris, Peuples du Monde, 1994.
- ✓ Tran Quoc Vuong- Nguyen Tu Chi, « Thaï blancs et Thaï noirs, mythes et légendes du Viêt Nam » in *Etudes vietnamiennes* n°102, 1991, pp.69-85.